



LE CINÉMA D'AUJOURD'HUI

Comprendre l'évolution du cinéma, ses origines, et son avenir

Noémie Carnet

OÙ EST PASSÉ LE VRAI CINÉMA ?

Depuis plusieurs années maintenant, le déclin du septième art est plus que notable, il est affolant. Si beaucoup l'excusent par la période de pandémie, il semblerait que les raisons pour lesquelles le cinéma, le vrai cinéma est en perdition, soient bien plus profondes. Où est passé le beau cinéma, et pouvons nous vraiment espérer le retrouver un jour ?

Les mutations économiques du cinéma

Avant d'aborder tout aspect sociétal ou générationnel, il est important de se pencher sur la base du changement : la rentabilité. Pour qu'une compagnie de film ou un réalisateur survive dans ce rude domaine, il est essentiel que les recettes soient bonnes, et depuis la disparition, du moins la raréfaction des DVD, les bénéfices des longs-métrages se font presque uniquement au profit du nombre d'entrées en salle qu'ils génèrent. Le but est donc plus que jamais : séduire le public, et ce, à n'importe quel prix. Un contenu plus stimulant, bien que moins qualitatif, attirera plus de spectateur et fera un meilleur chiffre d'affaires. Aujourd'hui, il est triste de constater que le cinéma d'auteur a perdu en influence économique et culturelle.

Faire le poids face aux plateformes de streaming

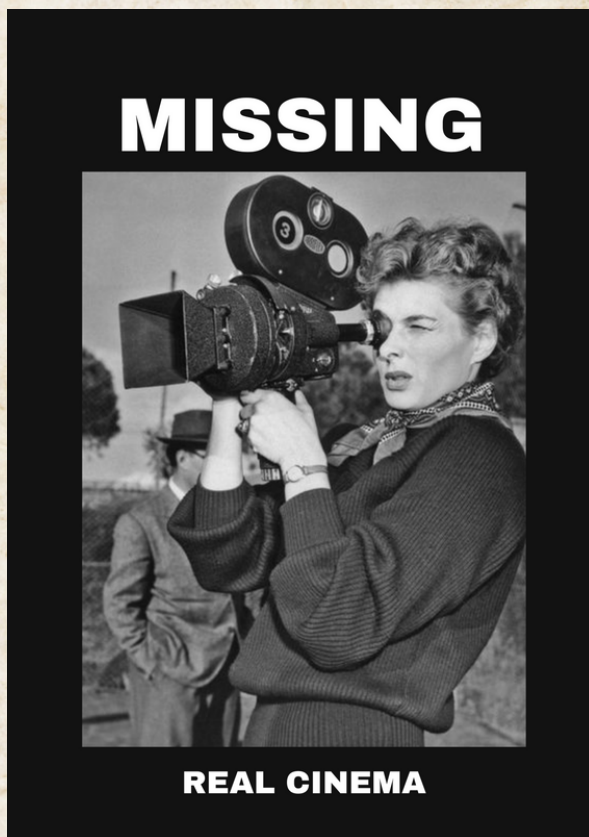
Depuis le confinement, les salles de cinéma sont en crise. Durant les trois mois enfermés chez eux, les spectateurs ont été forcés de se tourner vers des plateformes de streaming, auxquelles ils ont rapidement pris goût. Un abonnement Netflix coûte 13 euros par mois quand une place

de cinéma en coûte 10. Pour les plus fainéants et les plus économes, le calcul est vite fait. Une quantité astronomique de films, série et dessin animé de toute sorte à regarder sur son canapé, et ce, pour le même prix qu'un seul visionnage qui nécessite parfois de prendre la voiture et de se déplacer. Au-delà de l'aspect économique, les plateformes de

monde tels que Spielberg, Tarantino, Scorsese ou encore Cameron ont mis des années à se faire un nom ont cultivé leur talent depuis le berceau, maintenant, un coup de buzz sur Internet ou les réseaux sociaux pour être propulsé sur la scène des Oscars. Martin Scorsese lui-même l'a évoqué dans une interview en 2019 « La situation actuelle est brutale et inhospitalière pour l'art ».

Les réseaux sociaux, le culte de l'inculte

Ils étaient évoqués précédemment, les réseaux sociaux présentent eux aussi une réelle menace pour le cinéma d'auteur, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, ils décrédibilisent l'art et le talent. Tik Tok, notamment, encourage la culture du vide, le principe de ne rien faire, mais de tout récolter. N'importe quel utilisateur peut filmer une vidéo, la poster sur les réseaux, obtenir des milliers de vues par chance, et devenir « célèbre », sans n'avoir rien réellement accompli. Quand de réels étudiants en cinéma ou apprentis au cours Florent vont eux devoir faire face à la dureté et à l'injustice du vrai monde du cinéma. Ensuite, ces applications, de divertissement, encouragent le jeune public, mais pas uniquement, à la consommation éclair de contenu. En une heure



de streaming présentent aussi une menace en termes de qualité du contenu. En effet, un réalisateur moyen, dont le film n'aurait jamais survécu à une projection en salle, peut beaucoup plus facilement acquérir de la visibilité par le biais de Netflix, Amazon Prime ou même Disney +. Il ne suffit presque plus d'être doué pour être « quelqu'un » maintenant. Quand les grands de ce

passée sur Tik Tok, vous aurez visionné une centaine de vidéo, vu des centaines de personnes différents et entendu des centaines de musiques et récits différents. Une pratique qui encourage le cerveau à s'intéresser à ce qui est court et efficace, plutôt qu'à ce qui est lent et détaillé. Cela a un réel impact sur la jeune génération qui est à présent tellement habitué à du rapide, qu'elle n'arrive plus à se concentrer sur des oeuvres cinématographiques de plusieurs heures. Ainsi, les films de deux à trois heures seront beaucoup moins visionnés que les projections d'une heure trente.



Martin Scorsese, réalisateur, scénariste et producteur américain

« La situation actuelle est brutale et inhospitalière pour l'art »

S'adapter ou disparaître

Face à toutes ces mutations, le cinéma s'est vu forcé de suivre le mouvement. Les blockbusters prennent de plus en plus de place dans les salles, mais également dans les cérémonies, ils sont depuis peu éligibles à être nommés aux Oscars. Idem pour les comédies, qui prennent lentement, mais sûrement le dessus sur les drames et les thrillers. Pour prendre des exemples concrets, les films *Babylon*, de Damien Chazelle, ou encore *The Fabelmans* de Steven Spielberg ont fait peu d'entrée au cinéma américain, un bilan extrêmement décevant compte tenu du budget investi dedans, mais surtout de la poésie et de l'authenticité qu'ils renvoyaient. Mais là encore, ils duraient tous deux plus de deux heures (3h15 pour *Babylon*) et traitaient de sujets plus sensibles et profonds. Du côté francophone, même schéma, *Alibi.com*, *Astérix*, *Les Tuches*, des films certes divertissants, mais qui n'en restent pas moins légers, éclipsent totalement les oeuvres artistiques proposés par des réalisateurs comme Albert Dupontel ou encore Rebecca Zlotowski. Aussi triste que cela puisse être, il faut savoir s'adapter pour survivre, ce que le cinéma, français comme américain a fait. Des changements toujours plus importants, si bien que l'un des thèmes principaux des conférences sur le cinéma du Festival de Cannes 2022 était : l'arrivée des séries au cinéma.

À quoi ressemblera le cinéma de demain ? Que seront les nouveaux classiques ? Et qui restera-t-il dans les salles aux fauteuils rouges ? Un avenir incertain, un déclin indéniable et une nostalgie profonde, du temps où le septième art résonnait dans les coeurs et dans les moeurs.

POUR LES CURIEUX...

Le saviez-vous ?

Quentin Tarantino, s'apprête à sortir le tout dernier film de sa carrière. Depuis ses débuts, le réalisateur américain a toujours affirmé qu'il ne ferait que dix longs-métrages au total. La raison ? Sa peur de faire "le film de trop", et son envie de quitter le devant de la scène en beauté. *Reservoir Dog*, *True Romance*, *Pulp Fiction*, *Jackie Brown*, *Kill Bill*, *Inglorious Basterds*, *Les 8 salopards*, *Django Unchained*, et *Once upon a time in Hollywood*, soit les neuf chef d'oeuvre à son actif. Le chapitre final, et la fin d'une ère approchent...

Les géants du cinéma dans le monde

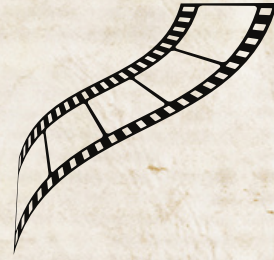


- Bollywood (cinéma indien : environ 2000 films produits par ans)
- Hollywood (cinéma américain : environ 1000 films produits par ans et en possession de 60 à 75% des parts du marché cinématographique international)
- Nollywood (cinéma nigérien : environ 1000 films produits par ans)

SI VOUS ETES CINÉPHILES...



Un film de Damien Chazelle, avec Margot Robbie, Brad Pitt et Tobey Maguire (2023)



Un film de Steven Spielberg, avec Gabriel Labelle, Michelle Williams et David Lynch (2023)



Un film de Alice Winocour, avec Virginie Efira, Benoît Magimel et Grégoire Colins (2022)



Un film de Jérôme Salle, avec Gilles Lellouche, Johanna Kulig et Elisa Lasowski (2022)

